

PERSPECTIVES

**Michael Falser**

*Le style gréco-bouddhique du Gandhâra  
– une storia ideologica ? De l'orientalisme vers  
une histoire de l'art mondiale et transculturelle*

L'histoire de l'art globale place l'histoire de l'art dans un cadre transculturel et remet en question les taxonomies et les valeurs qui ont été intégrées à la discipline depuis sa création européenne (et eurocentrée) au XIX<sup>e</sup> siècle, et considérées comme universelles. Telle une étude de cas, cette contribution étudie l'une des dénominations de style les plus intéressantes de la zone de contact euro-asiatique, à savoir le « style gréco-bouddhique » de l'ancien Gandhâra, situé aujourd'hui dans la zone frontalière entre l'Afghanistan et le Pakistan. Cette étude se concentrera sur les différents auteurs des discours, récits et sources matérielles au cours d'une période allant du colonialisme et de la décolonisation britanniques en Asie du Sud jusqu'aux défis actuels du fondamentalisme et de la mondialisation.

MOTS-CLÉS : histoire mondiale de l'art et de l'architecture, transculturalité, Gandhâra, gréco-bouddhique, zone de contact eurasiatique, orientalisme, globalisation, musées, archéologie.

**Charlotte Schmid**

*De la Grèce à l'Inde : Krishna*

Les premières représentations figurées connues du dieu Kṛṣṇa apparaissent sur des monnaies du début du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., retrouvées à Aï Khanoum, colonie grecque d'Asie centrale. À plus de 1 500 km, une colonne érigée en Inde centrale constitue leur pendant monumental et ces singulières monnaies expriment la rencontre de bien des mondes : grec – et à travers celui-ci achéménide –, centre-asiatique, et indien. Ces témoignages archéologiques font s'interroger

sur le rôle joué par la culture grecque dans l'invention de représentations figurées de dieux indiens ; elles signalent la nature collective du culte alors reçu par Kṛṣṇa, l'extension du territoire où il est connu et son lien avec la royauté. S'il apparaît que les colonies grecques n'ont pas inspiré les représentations figurées de Kṛṣṇa, développées dans la région de Mathurā, on inventa là des figures sans descendance iconographique qui prouvent que la représentation figurée faisait débat en Inde même.

MOTS-CLÉS : (une dizaine) indo-grec, Bactriane, apparition de l'hindouïsme, monnaies grecques, Aï Khanoum, Kṛṣṇa grec, Balarāma, représentations figurées, représentations symboliques, Héliodore, Agathocle.

**Rui Oliveira Lopes**

*L'art dans les missions jésuites en Chine.*

*Une édition illustrée du XVII<sup>e</sup> siècle de la Méthode de prière du Rosaire*

Cet article étudie la série de quinze gravures intégrée à un texte chrétien chinois publié entre 1619 et 1623, que l'on suppose traduit par les jésuites portugais de la mission chinoise pendant la dynastie Ming (1368-1644). Intitulé *Song nianzhu guicheng* 誦念珠規程 (*Méthode de prière du Rosaire*), ce catéchisme est la traduction d'un texte populaire contenant des instructions pour méditer sur les quinze mystères du Rosaire, publié à l'origine en portugais en 1592 et largement utilisé par les missions européennes catholiques en Amérique, en Afrique et en Asie. Le catéchisme chinois comprend quinze gravures sur bois tirées des célèbres *Evangelicae Historiae Imagines* rassemblées par Jérôme Nadal et imprimées en 1593, qui contiennent elles-mêmes 153 gravures disposées selon l'ordre chronologique de la vie et du ministère de Jésus. Cet article analyse le processus d'acculturation visuelle et

d'adaptation de l'art chrétien dans le contexte de la transmission de la doctrine et des instructions pour la méditation sur les mystères du Rosaire au début du xviii<sup>e</sup> siècle. Il examine également les aspects de conformité à la traduction picturale chinoise, ainsi que les circonstances particulières des missions catholiques en Chine pendant et après les persécutions de Nanjing.

**MOTS-CLÉS** : jésuites, Chine, gravure, christianisme, João da Rocha, *Méthode de prière du Rosaire, Evangelicae Historiae Imagines*.

## ÉTUDES

### Ariane de Saxcé

*Appropriations culturelles en Inde du Sud aux débuts de notre ère*

Les échanges maritimes entre le monde Méditerranéen et l'Asie du Sud dans l'Antiquité voient se développer dans le sillage du commerce un certain nombre d'interactions culturelles et artistiques. Les vestiges archéologiques conservés en Inde du Sud et à Sri Lanka témoignent de divers modes d'appropriation de motifs, techniques et usages venus d'Occident. Cet article s'attache à en montrer les principaux aspects à travers des exemples choisis parmi les objets portatifs, tels que bijoux, terres cuites, figurines ou imitations de monnaies. Il apparaît que le contexte géo-politique de chaque région joue un rôle de premier ordre dans les divers choix effectués au cours de l'appropriation de ce matériel venu d'ailleurs.

**MOTS-CLÉS** : commerce maritime, appropriation, transfert culturel, Inde, Sri Lanka, Rome, Égypte, coroplastie, ornements, numismatique.

### Pauline d'Abrigeon

*Des sciences naturelles à l'histoire de l'art : la porcelaine chinoise dans les classifications françaises du XIX<sup>e</sup> siècle*

Alors que les porcelaines chinoises sont abondamment collectionnées en Europe à partir du xviii<sup>e</sup> siècle, ce n'est qu'au xix<sup>e</sup> siècle qu'elles sont étudiées et appréciées comme objets d'art. Cet article soutient que le nouveau cadre intellectuel donné à ces objets s'est structuré autour des classifications élaborées par les collectionneurs et savants de l'époque. L'étude de ces classifications montre une évolution du thématique vers le chronologique, au fur et à mesure que les sources se multiplient. Les classifications, notamment celles d'Albert Jacquemart furent amplement reprises par les experts dans

les catalogues de vente pour ajouter de la valeur aux objets. Les collections des auteurs de ces classifications ont été intégrées aux musées ou dispersées aux enchères, chacune devenant d'une manière ou d'une autre une référence.

**MOTS-CLÉS** : céramiques, porcelaines, Chine, historiographie, classification, taxinomie, collectionneur, histoire des collections, marché de l'art, xix<sup>e</sup> siècle, histoire naturelle.

### Jean-Baptiste Clais

*Du Népal au Sardanapale. Un itinéraire indien dans l'œuvre de Delacroix*

Le musée national Eugène Delacroix conserve un kukri, un couteau traditionnel des Gurkhas népalais provenant de la collection du peintre. Il l'a figuré en 1831 dans un tableau, Un indien armé du gourka-kree, présenté au salon qui évoque la guerre anglo-népalaise de 1814-1816. Cet article explore le processus de création ce tableau, ses sources pour les objets, les costumes, le personnage. Nous identifions notamment le modèle du tableau, Mittou, domestique de Georges Augustin Geringer, commerçant auteur en 1827 d'un recueil illustré sur l'Inde dont Delacroix s'est aussi servi pour certains objets du Sardanapale. Nous avons pu dater entre septembre 1826 au plus tôt et 1827 au plus tard la séance de pose de Mittou pour les études que Delacroix réutilise pour le tableau de 1831.

**MOTS-CLÉS** : Delacroix, Inde, orientalisme, Népal, kukri, gurkha, James Baillie Fraser, collection Meyrick.

### Lucie Chopard

*Connaître pour apprécier ? Collectionner la porcelaine chinoise religieuse à Paris dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

Dans la seconde moitié du xix<sup>e</sup> siècle, le collectionneur Ernest Grandidier (1833-1912) réunit plusieurs milliers de porcelaines chinoises. Sa collection, ainsi que le livre que publie Grandidier, *La Céramique chinoise*, sont des témoins essentiels des connaissances, du goût du collectionneur et des choix effectués par ce dernier parmi les pièces disponibles sur un marché parisien en plein essor. Fruit d'une recherche en cours, cet article souhaite explorer la perception qu'a eue Ernest Grandidier de ces objets, plus particulièrement des pièces religieuses. L'identification et l'analyse des sources auxquelles Grandidier a puisé nous renseignent sur la construction de ce savoir, sur la perception de ces objets peu connus et exotiques et permettent d'approcher un peu plus la démarche de ce passionné.

MOTS-CLÉS : Grandidier, céramique, Chine, collectionnisme, histoire des collections, histoire du goût, Louvre, porcelaine, réception.

### Stéphanie Brouillet

*Rituels chamaniques du « Royaume ermite » : découvrir le chamanisme coréen en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*

À la fin du xix<sup>e</sup> siècle, la Corée s'ouvre aux Occidentaux qui découvrent ainsi un pays méconnu et des pratiques rituelles originales liées au chamanisme. La façon dont ces rites sont décrits témoigne du passage d'un orientalisme, simple « goût pour l'Orient » à un orientalisme structuré scientifiquement autour de disciplines telles que l'ethnographie ou la philologie. Les premiers voyageurs dépeignent les rituels comme des spectacles pittoresques, alors que l'explorateur Charles Varat (1842-1893) rapporte et expose en France des artefacts chamaniques, notamment des peintures aux vives couleurs représentant des divinités guerrières et protectrices. Le sinologue et philologue Maurice Courant (1865-1935) s'intéresse lui uniquement aux sources historiques et littéraires décrivant le chamanisme ancien.

MOTS-CLÉS : Corée, art coréen, chamanisme, religion, orientalisme, peinture coréenne, musique coréenne, pratiques rituelles, ethnographie coréenne.

### Amandine Dabat

*Le prince d'Annam (1871-1944). Un Vietnamien orientaliste en Algérie française ?*

La politique coloniale de la France en Indochine a provoqué une rencontre artistique Asie-Occident à travers la personne de Hâm Nghi (1871-1944), dit « prince d'Annam ». Cet empereur vietnamien a été exilé en 1889 en Algérie française, où il est devenu peintre et sculpteur. Le jeune prince, intégré dans la société française, fut formé à la peinture et au dessin par le peintre orientaliste Marius Reynaud. Il côtoya de nombreux artistes de son époque, lors de ses séjours réguliers à Paris. Auguste Rodin lui enseigna les principes fondamentaux de la sculpture. Cet article a pour sujet la manière dont un ancien empereur vietnamien, exilé toute sa vie à Alger, s'est approprié l'art français pour créer une œuvre moderne, celle du premier artiste vietnamien connu.

MOTS-CLÉS : France, Algérie, Indochine, orientalisme, peinture, sculpture, art moderne, art français, art vietnamien, exil, colonisation.

### Lauren Walden

*Le surréalisme et la Chine : terrain inconnu*

En 1925, André Breton décrit un rêve de Chine dans sa « Lettre aux Voyantes ». Bien qu'il n'ait jamais voyagé en Asie, le surréalisme s'avère avoir de l'influence parmi les aréopages de l'avant-garde dans la concession française de Shanghai. On apprécie la photographie de Lang Jingshan, premier photographe chinois à peindre une femme nue, ce qui rappelle sciemment l'œuvre de Man Ray. Les deux hommes se rencontrent à Paris après la Deuxième Guerre mondiale. En outre, Pang Xunqin, étudiant chinois à Paris, crée un pastiche surréaliste intitulé *Comme Paris* en 1931 et peint l'égérie surréaliste Kiki de Montparnasse. Sa « Storm Society » (Shanghai) cite « le paysage onirique du surréalisme » dans son manifeste de 1932. Trois ans plus tard, le manifeste du surréalisme d'André Breton est traduit par Zhao Shou, artiste chinois qui découvre le surréalisme au Japon. Tandis que les avant-gardes de Shanghai s'inspirent iconographiquement du surréalisme, l'engagement politique du mouvement ne jouit pas de la même influence.

MOTS-CLÉS : surréalisme, Chine, Lang Jingshan, Man Ray, Storm Society, Shanghai, Paris, cosmopolitisme, André Breton, bouddhisme.

### Philippe Cinquini

*Les artistes chinois à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (1914-1955)*

La présence des artistes chinois en France durant la première moitié du xxe siècle s'est fixée de manière exceptionnelle et durable à l'École des beaux-arts de Paris, au point qu'on puisse, à partir du dépouillement des archives nationales (cote AJ52), parler d'un « phénomène chinois à l'École des beaux-arts de Paris ». Ce phénomène a engagé plus de cent trente élèves chinois inscrits dans les galeries et dans les ateliers de peinture et de sculpture entre 1914 et 1955. Aussi, cette présence à l'École des beaux-arts constitua une caractéristique essentielle du mouvement des artistes chinois en France et plus largement en Occident. À ce titre, ce phénomène a joué un rôle important dans l'évolution du champ artistique chinois moderne, sur le plan social, technique et artistique à travers un processus de « transfert culturel ». Il fut possible grâce à une relation privilégiée qui exista entre la France et la Chine au début du xxe siècle (le dialogue entre deux républiques). Mais l'École des beaux-arts fut aussi un espace de concurrence entre

les différentes tendances artistiques modernes chinoises ; beaucoup de leurs chefs de file passèrent par les ateliers de l'École. Parmi eux, Xu Beihong (1895-1953) occupa une place particulière car il développa une stratégie sociale et artistique qui posait comme fondamentales la formation artistique académique et l'expérience à l'École des beaux-arts de Paris. Cette expérience enrichie par la maîtrise du dessin académique, de l'anatomie artistique et de la peinture d'histoire, fut orientée vers une production inédite en Chine, à l'huile et à l'encre. Aussi, après une période consensuelle des années 1910 aux années 1920, il semble qu'à partir des années 1930, la présence chinoise à l'École des beaux-arts de Paris alimenta essentiellement le pôle artistique et éducatif de Xu Beihong en France et en Chine. Ce phénomène chinois à l'École des beaux-arts de Paris, attaché à la formation académique et à l'art académique français, fut un élément dynamique dans l'élaboration de la modernité artistique en Chine au xx<sup>e</sup> siècle.

**MOTS-CLÉS** : École des beaux-arts de Paris, art académique, étude et enseignement dans l'art, dessin dans l'art, anatomie artistique, peinture d'histoire, art moderne chinois, XU Beihong (1895-1953), LIN Fengmian (1900-1991), Shanghai, Première République de Chine (1912-1949).

#### MÉTHODE

#### Juliane von Fircks

« *Dou royaume des Tartares vient drap dor et de soie* ». *Tissus asiatiques en contexte hanséatique (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*

L'importation de tissus de soie asiatiques en Europe a atteint au xive siècle une dimension nouvelle. Ce phénomène est directement lié à l'histoire de l'Empire mongol (1279-1368), qui s'étendait alors de la Chine aux frontières orientales de la Syrie. De la principale église de la cité hanséatique de Stralsund proviennent de précieux vêtements liturgiques, manifestement portés lors des grandes fêtes, qui furent faits de tels « *panni tartarici* ». Cet article entend retracer, d'Est en Ouest, l'histoire complexe de ces rares artefacts textiles. Il s'agit de s'interroger sur les lieux de production en Asie, d'identifier les chemins possibles du transfert vers l'Europe et la région de la mer baltique, mais aussi de tenter d'éclairer la fonction et la signification de ce matériau inhabituel aux mains des Occidentaux.

**MOTS-CLÉS** : Empire mongol, tissus de soie, *panni tartarici*, commerce lointain, routes commerciales, histoire des objets, ville hanséatique de Stralsund, transfert culturel.

## HISTOIRE DE L'ART N°82

### Asie - Occident

#### ABSTRACTS

#### PERSPECTIVES

#### Michael Falser

*The Graeco-Buddhist style of Gandhara – a 'Storia ideologica'? From orientalism towards a global and transcultural art history*

The discipline of *Global Art History* casts art history in a transcultural frame and questions the taxonomies and values that have been built into the discipline since its European (and Eurocentric) inception in the 19th-century and have been taken as universal. As a case-study, this contribution investigates one of the most interesting style denominations in the Euro-Asian contact zone, namely the so-called 'Greco-Buddhist style' of ancient Gandhara, today in the border zone between Afghanistan and Pakistan. This study will focus on the different authors of the discourses, narratives and cited material sources within a time-span from British colonialism and decolonisation in South Asia up to present-day challenges of fundamentalism and globalisation.

**KEYWORDS**: Global Art and Architectural History, Transculturality Gandhara, Greco-Buddhism, Euro-Asian Contact Zone, Colonialism, Orientalism, Globalisation, Museums, Archaeology.

#### Charlotte Schmid

*From Greece to India: the god Krishna*

The first known figurative representations of the god Kṛṣṇa appear on coins of the beginning of the second century BC, found in Ai Khanoum, one of the Greek colonies established in Central Asia. A column erected in central India seems to be their monumental counterpart and these singular coins express the encounter of several worlds: Greek, Achaemenid, Central Asian, and Indian. This archaeological evidence raises questions about the role played by Greek culture

in the origination of figurative representations of Indian gods; they indicate the collective nature of the worship then offered to Kṛṣṇa, the extension of the territory where he is known and his links with kingship. While it appears that the Greek colonies did not inspire the figurative representations of Kṛṣṇa, developed in the region of Mathurā, the absence of any iconographic descent of figures that originated there attest an ongoing debate about figurative representation in India itself.

**KEYWORDS:** Indo-Greek, Bactria, emergence of Hinduism, greek coins, Ai Khanoum, Kṛṣṇa and Greece, Balarāma, symbolical representations, figurative representations, Héliodorus, Agathocles.

### **Rui Oliveira Lopes**

*Art in the Jesuit Missions in China.  
A Seventeen-Century Illustrated Edition  
of the Method of Praying the Rosary*

This paper examines a set of fifteen prints included in a Chinese Christian text published around 1619 and 1623. Presumably translated by Portuguese Jesuits serving in the China mission during the Ming dynasty (1368-1644), the Song nianzhu guicheng 誦念珠規程 (Method of Praying the Rosary) provides instructions for how to meditate on the fifteen mysteries of the Rosary. Originally published in Portuguese in 1592, this catechism was widely used in the European Catholic missions in America, Africa, and Asia. The Chinese catechism includes fifteen woodcut prints based on the well-known *Evangelicae Historiae Imagines* compiled by Jeronimo Nadal in 1593, which contained 153 chronologically arranged engravings that recorded the life and ministry of Jesus Christ. This essay provides an analysis of the process of visual acculturation and adaptation of Christian art seen in the prints, particularly the context of the transmission of doctrine and instructions for meditation on the mysteries of the Rosary in early seventeenth-century China. Also examined are aspects of conformity to Chinese pictorial tradition in the woodcuts, and the specific circumstance of the Catholic missions in China during and after the Nanjing persecutions.

**KEYWORDS:** Jesuits, China, Engraving, Christianity, João da Rocha, Method of Praying the Rosary, *Evangelicae Historiae Imagines*.

### **Monica Juneja**

*"Likeness" as migrating concept – artfully  
portraying the universal ruler in early modern  
South Asia*

This essay argues that conceptual knowledge about form is not produced through semantic shifts at a lexical level, but instead arises as part of an interaction of textual and pictorial media. At the center of the paper is an examination of the migrant trajectory of the notion of “likeness” in South Asian the imperial courts in early modern times. In this context, processes of transculturation unfolded within a set of tensions between the verbal and pictorial, veristic and formulaic renderings, and the aesthetic of containment and displays of bodily expressivity. Unravelling the dynamics of appropriation, domestication, and refusal in relation to circulating aesthetic genres remains a methodological challenge to the conceptual apparatus of an art history that strives for a lingua franca which plausibly accommodates plurality and difference.

**KEYWORDS:** Concepts, Portrait, Likeness, Transculturation, Mughal Empire, Rulership, Sight.

### **Gregory Levine**

*Evil Buddhas: A Note on a “Third Rail”  
in Buddhist Visual Culture*

This essay concerns Euro-American “weaponization” of Buddhist imagery during the late nineteenth and early twentieth centuries within imperial, white supremacist anti-Asia propaganda. Images such as Wilhelm II’s allegorical Nations of Europe, Protect Your Holiest Possessions (1895), and “yellow peril” illustrations appearing at the time of the Boxer Uprising in 1900 deploy Buddhist iconography to incite hatred and violence. They constitute a “third rail” of visual culture associated with Buddhism distinct from, yet simultaneous with, iconic images of Buddhist sacred spaces and collections of icons of Buddhist art within the modern museum. These other, “evil” Buddhas reflect the profound “image shifts”—rupture and expansion of existing contexts, concepts, and categories—that occurred with the circulations and transformations of transnational modernity and Buddhist modernity.

**KEYWORDS:** Buddha, Buddhist visual culture, Buddhist modernity, white supremacy, racism, Yellow Peril, Boxer Uprising, propaganda, anti-Asian, Captain America, imperialism, Wilhelm II.

**Ariane de Saxcé**

*Cultural Appropriations in South India and Sri Lanka (3rd c. BCE-7th c. CE)*

Commercial exchanges between the Mediterranean and South Asia in the ancient world were concomitant with a number of artistic and cultural interactions. Archaeological remains in South India and Sri Lanka have brought to light different kinds of appropriations, such as the borrowing of iconography, techniques, or customs. This article focuses on portable objects that likely to travelled during this period, like jewelry, ceramic vessels, terracotta figurines, and imitations of coins. The study of this material makes clear the importance of the geographic and political context in the diverse modalities of appropriations in the area considered.

**KEYWORDS:** maritime trade, appropriation, cultural interaction, India, Sri Lanka, Rome, Egypt, coroplasty, ornaments, numismatics.

**Kerstin Maria Pahl**

*An Intersectional Likeness. Godfrey Kneller's Portrait of Michael Alphonsus Shen Fuzong (The Chinese Convert, 1687)*

This article offers an analysis of Godfrey Kneller's portrait of the Chinese Catholic convert Michael Alphonsus Shen Fuzong (1687). A portrait that brought together different systems of thought that were prominent in England at the end of the seventeenth century, the image consolidated ideas about painting, physiognomy, religion, and (indirectly) philology. A Chinese native and a Catholic, Shen and his portrait embodied several different "othernesses," including ethnic, religious, social, and physical differences, of which his affiliation with the Jesuits was the most precarious. Disentangling the painting's various implications, this article will also assess portraiture's double nature as autonomous works of art and historic sources, and will discuss how information relates to aesthetics.

**KEYWORDS:** Kneller, Godfrey, Hyde, Thomas, King James II, Shen Fuzong, Michael Alphonsus, Walpole, Horace, Vertue, George, Restoration England, China, Oxford Bodleian Library, Popish Plot, Gadamer, Hans-Georg, English portraiture, Physiognomy, otherness and exoticism, spheres of exchange, Jesuits and Jesuit missionaries, Chinese language and philology, Selden Map.

**Pauline d'Abrigeon**

*From Natural Sciences to History of Art: Chinese porcelains in 19th Century French Classifications*

While the extensive collecting of Chinese porcelain in France began in the 17th century, it was not until the 19th century that the medium started to be studied and appreciated as works of art. This paper argues that the new conceptual framework applied to Chinese ceramics during this period was structured on classifications created by collectors and scholars of the time. The study of these categories shows a shift from a thematic taxonomy to a chronological one, as available sources increased in number. To escalate the value of objects, experts have extensively cited these classifications in sales catalogues, especially those proposed by Albert Jacquemart. As to the collections of the 19th century classifiers, they were either taken into museums or taken over in auctions, becoming a reference in both cases.

**KEYWORDS:** Ceramics, Porcelain, China, Historiography, Classification, Taxonomy, Collectors, History of Collections, Art Market, 19th Century, Natural History, France.

**Jean-Baptiste Clais**

*From Nepal to Sardanapale. New elements on Delacroix and India*

The Musée national Eugène Delacroix has in its collection a kukri, a traditional knife of the Nepalese gorkhas, that was originally owned by the painter. The object can be seen in a painting for the Salon of 1831, *Un indien armé du gourka-kree*, which evokes the anglo-nepalese war of 1814-1816. This article explores the creative process of this painting, examining Delacroix's sources for the objects, the costumes, and the character. Identified herein is the model for the 1831 painting, a man called Mittou who posed for five studies for Delacroix between September 1826 at the earliest and 1827 at the latest. Mittou was servant of a French tradesman, Georges Augustin Geringer, who published in 1827 an illustrated book on India that was used by Delacroix as a source for some objects in the *Sardanapalus*.

**KEYWORDS:** Delacroix, Inde, Orientalism, Nepal, Kukri, Gurkha, James Baillie Fraser, Meyrick Collection.

## Lucie Chopard

*Study to appreciate? Collecting religious Chinese porcelain in Paris during the second half of the nineteenth century*

During the second half of the nineteenth century, collector Ernest Grandidier (1833-1912) reunited thousands of Chinese porcelains in his collection. The books produced after this material, *La Céramique chinoise*, are important pieces of evidence for the knowledge and taste of the collector, helping to chart the choices he made in the parisian art market. This paper aims to present aspects of current research regarding the perception of those objects by Grandidier, particularly the religious pieces. The identification and analysis of the sources that Grandidier utilized informs an understanding of knowledge building and how these little-known and exotic objects were perceived, permitting us to get closer to the mindset of this enthusiast.

KEYWORDS: Grandidier, Ceramic, China, Collector, History of collections, History of taste, Louvre, Porcelain, Reception.

## Stéphanie Brouillet

*Shamanism in the "Hermit Kingdom:" descriptions of Korean shamanism in 19th century France*

At the end of the 19th century, Korea became open to Westerners eager to visit an unknown country. While traveling there, they discovered original rituals related to shamanism. Descriptions of these events demonstrate a transformation in Orientalism, from a mere taste for the East to a scientific field of knowledge with subjects such as ethnography and philology. First travellers describe shamanic rituals as quaint performances, and the explorer Charles Varat (1842-1893) brought back and exhibited shamanic artefacts like bright colored paintings of war and protective deities. Sinologist and philologist Maurice Courant (1865-1935), however, only studied historic and literary descriptions of old Korean shamanism.

KEYWORDS: Korea, Korean art, shamanism, religion, Orientalism, Korean painting, Korean music, rituals, Korean ethnography, French orientalism.

## Amandine Dabat

*The "Prince d'Annam" (1871-1944). A Vietnamese orientalist in French Algeria ?*

French colonial politics in Indochina brought about an artistic meeting between Asia and the Western world in the person of Hâm Nghi (1871-1944), also known as the "prince d'Annam."

This Vietnamese emperor was exiled in 1889 in French Algeria, and soon integrated into French society. The young prince took up both painting and sculpture, and was trained in painting and drawing by the orientalist painter Marius Reynaud. While regularly visiting Paris, the prince met many of his artistic contemporaries, including Auguste Rodin, who taught him the elementary principles of sculpture. The subject of this paper is to study how a former vietnamese emperor, who was exiled for the duration of his life in Algiers, took ownership of French art in order to create a modern art practice, becoming the first well-known Vietnamese artist.

KEYWORDS: France, Algeria, Indochina, orientalism, painting, sculpture, modern art, French art, Vietnamese art, exile, colonisation.

## Lauren Walden

*Surrealism in China: Uncharted Territory*

In 1925, André Breton describes a dream of China in his 'Lettre aux voyants.' Although Breton never travelled to Asia himself, surrealism proved influential among avant-garde circles in the French concession of cosmopolitan Shanghai. This article begins with a consideration of the early photographic work of Lang Jingshan. The first Chinese photographer to portray female nudes, Jingshan's images closely resemble those of Man Ray, whom he later meets in Paris after World War II. Paris-based Chinese student Pang Xunqin, moreover, painted a surrealist-inspired pastiche called *Suchlike Paris* in 1931, and drew images of the surrealist muse Kiki of Montparnasse. His Storm Society (*juelanshe*) of Shanghai cited 'the dreamscapes of surrealism' in their 1932 manifesto. Three years later, Breton's 1924 manifesto was translated by Zhao Shou, a Chinese artist who encountered surrealism in Japan. While avant-garde Chinese artists appropriated the iconography of Parisian surrealists, surrealism's political engagement appear to have been less influential.

KEYWORDS: Surrealism, China, Lang Jingshan, Man Ray, The Storm Society, Shanghai, Paris, Cosmopolitanism, André Breton, Buddhism.

## Philippe Cinquini

*Chinese artists in the Higher National School of Fine Arts in Paris - École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1912-1949)*

The presence of Chinese artists in France during the first half of the twentieth century was an

exceptional and enduring phenomenon at the National School of Fine Arts of Paris (École nationale des Beaux-Arts de Paris). Based on the analysis of documents from the French National Archives, the number of Chinese students was so significant that it deserves to be described as the 'Chinese phenomenon at the École des Beaux-Arts.' Between 1914 and 1955, more than 130 Chinese students enrolled at the 'Galeries' (preparatory training in drawing) and at the painting and sculpture studios, called 'Ateliers'. This state of affairs at the École des Beaux-Arts reflected the movement of Chinese artists to France, and more widely to the West, during this period. The phenomenon played an important role in the changing field of the modern Chinese art (socially, technically and artistically) through a process of «Cultural Transfer,» which was made possible by the privileged relationship between France and China at the beginning of the Twentieth Century (the «Dialogue between two Republics»). Nevertheless, the École des Beaux-Arts also became an area of competition between the various tendencies in modern Chinese art, as many leaders of different groups studied at the workshops of the École des Beaux-Arts. Xu Beihong (1895-1953), who developed a coherent social and artistic strategy, was especially significant. Xu received fundamental academic artistic training at the École des Beaux-Arts beginning in 1919. Xu's experience, enriched by his mastery of academic drawing, artistic anatomy, and history painting, made his artistic production unprecedented in many respects of Chinese art, both in oil and in ink. After a consensual period from the 1910s to the 1920s, it seems that from the 1930s on, the Chinese phenomenon at the École des Beaux-Arts in Paris mainly fostered Xu's central position in educational and artistic camps in France and China. This Chinese phenomenon at the École des Beaux-Arts in Paris, which is attached to academic training and to French academic art, was a dynamic element in the elaboration of artistic modernity in twentieth century China.

**KEYWORDS:** Higher National School of Fine Arts in Paris, Academic art, Academic education and training in Fine Arts, Drawing in art, Artistic anatomy, History painting, Chinese Modern Art, XU Beihong (1895-1953), LIN Fengmian (1900-1991), Shanghai, The Republic of China (1912-1949).

## MÉTHODE

### Juliane von Fircks

*"From the Kingdom of the Tartars come cloths of gold and silk." Silken Fabrics from Asia in the context of a Hanseatic City (XIII-XIVth centuries)*

In the 14th century, the importation of silken fabrics from Asia into Europe reached a hitherto unknown dimension. This phenomenon was directly connected with the history of the Mongol Empire (1279-1368), which stretched from China to the Eastern borders of Syria during the period. The main church of the Hanseatic city of Stralsund holds in its treasury a set of precious liturgical vestments, obviously worn on high feast days and made of imported "panni tartarici." This paper aims at a reconstruction of the complex history of these rare textile artefacts between the East and the West. It not only examines the places of production in Asia and retraces possible routes of transfer into Europe and the Baltic Sea Region, but also tries to shed light on the function and meaning of the foreign material in Western hands.

**KEYWORDS:** Mongol Empire, woven silks, panni tartarici, trade, routes of transfer, object history, Hanseatic City of Stralsund.



## ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

### **Stéphanie BROUILLET**

Conservatrice du patrimoine, responsable des tapis anciens au Mobilier national  
Courriel : stephanie.brouillet@culture.gouv.fr

### **Lucie CHOPARD**

Doctorante à l'université d'Aix-Marseille  
Courriel : chopard\_lucie@orange.fr

### **Philippe CINQUINI**

Chercheur rattaché au Xu Beihong Art Research Institute de l'Université Renmin à Pékin ; docteur de l'université Lille III  
Courriel : philippe@cultureartcinquini.com

### **Jean-Baptiste CLAIS**

Conservateur du patrimoine au département des Objets d'art du musée du Louvre  
Courriel : jean-baptiste.clais@louvre.fr

### **Pauline D'ABRIGEON**

Doctorante à l'EPHE ; chargée d'études et de recherche à l'INHA  
Courriel : pauline.dabrigeon@inha.fr

### **Amandine DABAT**

ATER à l'EHESS ; docteur de l'université Paris-Sorbonne  
Courriel : amandinedabat@gmail.com

### **Ariane DE SAXCÉ**

Docteur de l'université Paris-Sorbonne  
Courriel : adesaxce@yahoo.fr

### **Judith DELFINER**

Maître de conférences à l'université de Grenoble-Alpes ; rédactrice en chef de Perspective  
Courriel : judith.delfiner@inha.fr

### **Michael FALSER**

Chercheur associé à l'université de Heidelberg  
Courriel : falser@asia-europe.uni-heidelberg.de

### **Monica JUNEJA**

Professeur à l'université de Heidelberg  
Courriel : juneja@asia-europe.uni-heidelberg.de

### **Gregory LEVINE**

Professeur à l'université de Berkeley  
Courriel : gplevine@berkeley.edu

### **Rui OLIVEIRA LOPES**

Assistant Professor à l'université Brunei Darussalam  
Courriel : rui.lopes@ubd.edu.bn

### **Kerstin MARIA PAHL**

Docteur de l'université Humboldt de Berlin et du King's College de Londres  
Courriel : kerstin.pahl@cantab.net

### **Edith PARLIER-RENAULT**

Professeur à l'université Paris-Sorbonne  
Courriel : edith.parlier-renault@wanadoo.fr

### **Julie RAMOS**

Maître de conférences à l'université Paris I  
Courriel : julie.ramos@free.fr

### **Charlotte SCHMID**

Directrice d'études à l'École française d'Extrême-Orient  
Courriel : schmid.scharlotte@gmail.com

### **Juliane VON FIRCKS**

Professeur à l'université Friedrich Schiller d'Iéna  
Courriel : fircks@uni-mainz.de

### **Lauren WALDEN**

Doctorante à l'université de Coventry  
Courriel : waldenl6@uni.coventry.ac.uk



# DEMANDE D'ABONNEMENT

## ABONNEMENT 2018

Je m'abonne pour un an à la revue **HISTOIRE DE L'ART**  
(les abonnements sont souscrits à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année)

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

.....

CODE POSTAL..... VILLE.....

COURRIEL.....

Je règle la somme de :

- Abonnement spécial Étudiant (port inclus) 35 €
- Abonnement pour la France (port inclus) 50 €
- Abonnement pour l'étranger (port inclus) 58 €

par :

- Chèque postal
- Mandat international
- Chèque bancaire
- Virement

à l'ordre de : APAHAU - Histoire de l'Art

à retourner à : Revue *Histoire de l'Art* - Abonnements  
Galerie Colbert - INHA  
2, rue Vivienne - F-75002 Paris

*Pour acheter un ou plusieurs numéros (en plus ou indépendamment d'un abonnement), s'adresser au bureau de la revue, à un libraire ou à Somogy, Éditions d'art, 57, rue de la Roquette, F-75011 Paris.*

Date :

Signature :

